
Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle

Numéro d'inventaire : 1979.18500.4

Auteur(s) : Raoul Auger

Les Éditions G.P.

Bureau de Documentation du Chef de l'État

Type de document : image imprimée

Éditeur : Edité pour le Bureau de Documentation du Chef de l'Etat par Les Editions G.P.

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : ca. 1943

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 80, rue Saint-Lazare : Paris
- nom d'illustrateur inscrit : Raoul Auger

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Gravure en couleur sur feuille pliée en 6.

Mesures : hauteur : 26,3 cm ; largeur : 35,8 cm

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Utilisation / destination : propagande

Historique : Sous le régime de Vichy (1940-1944), le maréchal Philippe Pétain, chef de l'État français, s'entoure d'une organisation administrative destinée à gérer la propagande, la communication officielle et l'image du régime. Dans ce cadre, a été créé le Bureau de la Documentation du Chef de l'État, service interne rattaché directement au cabinet civil du maréchal Pétain. Cette gravure est un exemple des productions mises en place par ce bureau, par l'intermédiaire des Éditions G.P, éditeur de propagande fondé en 1943 et directement lié au Bureau.

Représentations : représentation humaine : / 3 personnages illustrés, tous scientifiques, accompagnés d'un texte hagiographique exaltant le courage patriotique : Louis Pasteur guérit la rage (1885), Ambroise Paré, Branly. Au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et des Gloires françaises accompagnés d'un texte : "A tous je demande les efforts qui feront de la Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.. C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes."

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

Objets associés : 1979.18500.1

1979.18500.2

1979.18500.3

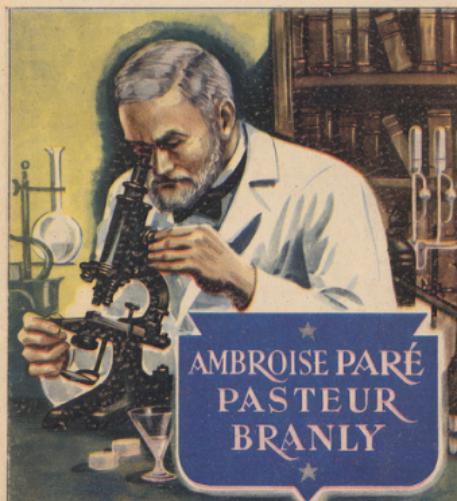
C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appeler à tous les jeunes.

*

A tous, je demande les efforts qui feront de la jeunesse Française une jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Francophiles.



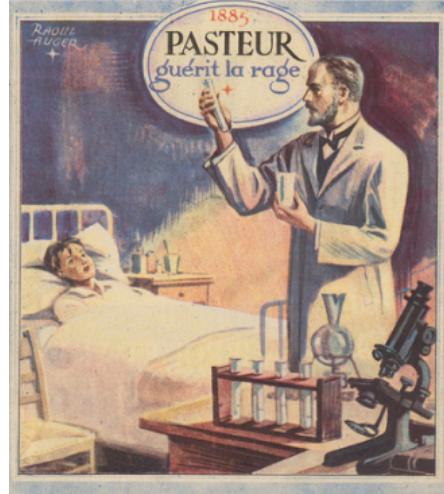
Édité pour le Bureau de Documentation
du Chef de l'Etat
par LES EDITIONS G. P.
80, Rue Saint-Lazare — PARIS



Louis PASTEUR (1822-1895)

ENTRÉMENT consacrée à la Science, la vie de Pasteur n'est qu'une suite de laborieuses et fécondes recherches. Tout d'abord chimiste, ses recherches sur les fermentations lactiques et alcooliques l'amènent à prouver l'impossibilité de toute génération spontanée, le bouillon de culture n'est fécondé que par l'air, ce qui démontre l'existence de germes en suspension dans l'atmosphère, et conduit au seul moyen d'en préserver nos boissons : la pasteurisation. Mais voilà que les maladies des vers à soie ruinent le Midi. Louis Pasteur, qui triomphe du fiévreux. Puis il découvre les bases de l'antiseptique moderne et le principe de l'immunisation par injection de virus atténus. Il guérit le charbon, le rouget des serres, le choléra des poules et après cinq années de laborieux travail, il croit voir la sensuptionnelle de ses découvertes : le traitement de la rage. Il trouve également les moyens de parer à l'infection au cours des opérations chirurgicales.

L'humble maître d'école nommé à Besançon en 1840 est nommé en 1859 Directeur des études Scientifiques à l'Ecole Normale Supérieure. Ses travaux sont récompensés par l'Académie des Sciences, puis Membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie Française. Tous les corps scientifiques étrangers lui ont réservé leurs plus hautes distinctions. Mais au cours de cette prospère carrière, due à une fulgurante activité intellectuelle, Pasteur n'a cessé de mener une calme et simple vie de chrétien convaincu, animé par la flamme de la passion scientifique.



AMBROISE PARÉ (1517-1590)

Le "Père de la Chirurgie moderne" commence son apprentissage médical chez un barbier, puis un chirurgien-barbier de Paris.

Admis à l'Hôtel-Dieu comme aide, il se fait recevoir, en 1536, maître-barbier-chirurgien. Mais c'est dans l'armée qu'il trouve véritablement sa voie. Alors des champs de bataille à Paris, il écrit ses livres sur des sujets de chirurgie, ne tardera pas à devenir célèbre par son extraordinaire dextérité, la hardiesse de ses interventions et la bonté de son cœur. Il devient chirurgien ordinaire du Roi Henri II en 1547. Il passe pour avoir extrait de la tête du Duc de Guise, le connétable, l'œil qui fit d'ici-là le Balafre ; le lendemain, il sauva la vie d'un humble soldat. Fait prisonnier au siège de Metz, il se libère en opérant celui qui le détient. Chirurgien de François II, Charles IX, Henri III, il écrira plusieurs ouvrages destinés à tous les médecins de Calvinistes, même à Branly grâce à la protection royale. Ses œuvres écrites sont considérables et on lui doit le renouveau de la ligature des artères, corré amputation, et l'éclatante réussite de nombreuses opérations d'ancotonie, de physiologie, de thérapie et de chirurgie. Il n'en peut impunément mourir, dès l'âge de 35 ans, d'une telle célébrité et de telles faveurs du Monarque. Malgré la légendaire habileté opératoire de Paré, la Faculté de Paris lui gâte ses derniers jours par des vexations perpétuelles. Il n'y échappe qu'en expirant, peu après l'entrée de Henri IV à Paris.

Edouard BRANLY (1846-1932)

ENTRÉ à l'Ecole Normale de Paris sous Pasteur, Branly, licencié en sciences mathématiques et physique, agrégé de sciences physiques et naturelles, nommé professeur à Bourges, gagne bientôt le laboratoire d'enseignement de la physique à la Sorbonne. C'est ainsi des trois amis, Lavoisier, des plus prompts, comme tous ceux où Branly passera la moindre partie de sa vie. En 1870, le jeune savant se transforme en Garde-National, puis reprend sa place au laboratoire. C'est à l'Université Catholique de Bruxelles, qu'il est nommé Docteur en Médecine, dont il obtient une croix d'or pour ses travaux. Attrayé par les phénomènes de la conductibilité électrique, il réalise en novembre 1890, le tube à l'incandescent qui, pour la première fois, sans fil, conduit un courant électrique. Cependant, ce chercheur doit sans cesse faire face aux tentatives de toutes sortes qui l'empêchent pas de receler le principe de notre moderne antenne de TSF. Son invention ne l'enrichit pas. Au contraire, une conspiration du silence s'organise autour de ce grand taciturne. Seul, Marconi, inventeur italien, lui emprête son chemin, en lui adressant la première dépêche qu'il lance au monde. Légion d'Honneur, Grand Prix de l'Exposition, election à l'Académie des Sciences, banquets et souvenirs arrivent bien en retard, sur cet homme qui n'est individu d'un autre grand créateur. Enfin, au soleil de sa carrière, Branly reçoit un laboratoire digne de ce nom. Jamais tant de patience ne fut alliée à tant de modestie.

